

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre XIII

[urn:nbn:de:bsz:31-333032](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333032)

Il est certain qu'on ne trouve pas toujours parfaites toutes les Pêches d'une certaine espee, qui le devroient être, ny même toutes les Pêches d'un même Arbre ne sont pas d'une égale bonté.

Nous avons déjà dit que c'est un grand défaut d'être ou trop grosses, ou trop petites; c'en est un d'être trop meures, ou trop peu; les Pêches pour avoir leur juste maturité doivent tenir si peu que rien à la queue; celles qui y tiennent trop, & qui quelquefois emportent la queue avec elles, ne sont pas assez meures; celles qui y tiennent trop peu, ou point du tout, & qui peut-être étoient déjà détachées d'elles-mêmes, & tombées à terre, ou sur l'échelas sont trop meures, elles sont passées, comme on dit en terme de Jardinier, il n'y a que les Pêches Lisses, tous les Brugnons, & tous les Pavies qui ne ne sçauroient presque avoir trop de maturité; ainsi à leur égard ce n'est pas un défaut d'être tombés d'eux-mêmes.

Celles qui viennent sur des branches jaunissantes, & malades, & celles qui meurent fort long-temps devant toutes les autres du même Arbre, ou fort long-temps après les unes, & les autres de toutes celles-là, sont sujettes à être mauvaises, c'est à dire d'avoir toutes les mauvaises qualités, que nous avons marquées, ou d'en avoir une partie, ainsi pour rencontrer une bonne Pêche sur un Arbre, bien des conditions y sont nécessaires: je les expliqueray, quand j'apprendray à cueillir; & à connoître infailliblement une fort bonne Pêche d'avec une mediocre.

Il n'est icy question que de juger de ces bonnes especes, qui meritent place dans nos Espaliers; je vais m'en expliquer, à la charge, comme j'ay cy-devant marqué, qu'on ne dira pas, que pour quelque défaut, qui se trouve en quelques fruits des especes que j'estime, l'espee pour cela en soit toute mauvaise, ni que pour quelque perfection, qui se trouvera peut-être en quelqu'une de celles que je rebutte, l'espee en soit véritablement bonne.

CHAPITRE XIII.

Du jugement que je fais des Pêches.

PArmy les trente-deux Pêches que j'ay marquées, j'en condamne huit, & presque neuf; cette neuvième, qui est presque exclue, c'est la blanche d'Andilly; je condamne aussi deux Brugnons, les huit sont la Narbonne; la Drussèle, la jaune lisse, la Pêche à tetin tardive, la Bette-rave, la Pêche de Corbeil, la Pêche noix, & la Pêche à double-fleur, à moins qu'on n'en veuille quelques-unes de celle-cy simplement pour la fleur qui est fort belle, & qu'on n'en veuille quelques-unes des Bette-raves pour la compote, à quoy elles sont admirables; les deux Brugnons disgraciez sont le jaune, & le violet tardif; l'un & l'autre ne meurent gueres icy, & sont sujets à se crevasser, & à pourrir sur l'Arbre.

A l'endroit cy-dessus, où j'ay marqué les mauvaises qualitez des Pêches, on peut voir les raisons, que j'ay d'en bannir huit, ou neuf; à l'égard des Pavies j'honore extrêmement tous ceux qui peuvent bien meurer; mais cela est assez rare en ce climat, à la réserve de ceux qui sont hâtifs; les curieux, qui sont en des pays chauds, & qui ont des murailles bien exposées, sont fort bien d'en avoir beaucoup, & même sont assez heureux pour les voir meurer en plein vent, & pour lors au lieu de cette chair dure, & coriace, qu'ils ont d'ordinaire en ce Pays-cy sans aucun accompagnement d'eau sucrée, & de goût vineux, relevé, & parfumé, ils ont la chair fine, & tendre; & presque aussi fondante, que nos bonnes Pêches, c'est à dire qu'ils ont beaucoup d'eau, & cette eau bien assaisonnée du bon goût qu'on y sou-

souhaite, tout cela avec le coloris d'un rouge obscur qui a penetré par tout, & davantage même près du noyau, que loin du noyau, tout cela, dis je, donne envie d'en manger, & par consequent donne beaucoup d'estime pour eux, & curiosité d'en élever.

L'année 1676. nous en a donné de merveilleux, & particulièrement de ceux qui portent le nom de monstrueux, & de Pompone; c'étoit l'illustre pere de tous les honnêtes Jardiniers, qui en avoit eu le premier en sa maison de Pompone, & l'avoit ensuite multiplié chez tous les Curieux: il y a d'honnêtes gens qui les aiment presque mieux que les Pêches, il les faut contenter, & en planter beaucoup dans leurs Jardins: de plus le nombre de ces Curieux-là n'est pas si grand, c'est pour les Pêches qu'on est particulièrement déclaré; c'est pourquoy dans la plupart des Jardins nous en mettrons infiniment plus, que de Pavies.

Après avoir expliqué premierement le merite des principales Piores, & ç'a été en parlant des Buiffons, & ensuite à l'occasion des Espaliers avoir expliqué le merite du Raisin Muscat, le merite des Figues, le merite des Pêches, & des Pavies; je ne puis me déclarer sur l'ordre, & la preference des fruits, qui doivent occuper nos murailles, que je n'aye fait en faveur de quelques bonnes Prunes le dénombrement de leurs bonnes qualités.

CHAPITRE XIV.

Traité des Prunes.

ON conte un nombre presque infini de Prunes; je ne parleray que de celles que j'ay veues, goûtées, & examinées, qui sont en assez grande quantité, quoy qu'il y en ait peu, dont je fasse grand cas.

Dans l'idée que je me fais des Prunes, j'y voy des qualités bonnes, des qualités mauvaises, & des qualités indifferentes; je voy des Prunes qui sont bonnes crues, & cuites, & j'en voy qui ne sont bonnes que cuites.

Les bonnes qualités des Prunes sont d'avoir la chair fine, tendre, & bien fondante, l'Peau fort douce, & fort sucrée, le goût relevé, & en quelques-unes parfumé; la bonne Prune est le seul fruit, qui à être mangé cru n'a que faire de sucre. Bonnes qualités des Prunes.

Les qualitez mauvaises des Prunes sont d'avoir la peau dure; mais comme il n'y a point de Prune quelle qu'elle soit, qui n'ait ce défaut, il ne le faut pas compter pour quelque chose de considerable comme ceux qui suivent, sçavoir d'avoir la chair coriace, farineuse, & pâteuse comme le Perdrigon de Cernay, la Blanche à fleur double, &c. aigrette comme le Damas noir hâti, les Datte, les Moyeu, les Bruignolle: sèche comme le Damas musqué, le Moyeu, la Prune d'Ambre, la Prune de Taureau, la Bruignolle, la Rhodes: durette comme la Datte: pisseuse comme beaucoup, qu'il ne faut pas connoître: verreuse comme les Imperialles, beaucoup de Damas, & de Diaprée, & principalement toutes les Prunes, qui en chaque Arbre paroissent meurir les premières, c'est à dire devant la saison de la maturité de telle espece. Défauts des Prunes.

Nous pouvons icy dire en faveur de nos chers Perdrigons, que ce sont de toutes les Prunes celles où les vers se mettent le moins.